No 7 — 26me ANNÉE

Numéro : 10 centimes

MARDI 19 JANVIER 1926.

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone No 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par No)	24.—	13.—	7.50
(env. 3 No de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel . . .	4.50	2.25	1.20

Cpte de chèques postaux No II c 84

ANNONCES:
(Corps 8)

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.25	0.30	0.35
Réclame	0.60	0.60	0.60

S'adresser à ANNONCES SUISSES S. A. ou au bureau du Journal.

Offres et demandes d'emplois

On demande

une personne d'un certain âge (environ 30 ans), connaissant les travaux du ménage et de la campagne. Bons gages. Entrée de suite.
S'adresser au bureau du Journal.

Jeune fille

cherche place pour aider au ménage.
S'adresser au bureau du journal.

Femme de chambre

connaissant aussi le service de table cherche place.
S'adresser au bureau du Journal.

Pour répondre à de nombreuses demandes, la maison

Fœtisch Frères S. A.

à Lausanne et Vevey, a décidé d'envoyer les premiers jours de chaque mois, un très bon

Accordeur-réparateur

à Sion et environs. Le prix de l'accord est de Frs. 10.—. On peut s'inscrire à Sion à la **Librairie C. Mussler,** ou prévenir la maison Fœtisch par simple carte postale.

A LOUER

appartement de 5 pièces, bien ensoleillé, dépendances. S'adresser à L. Chevassu, Sion.

A LOUER

CHAMBRE MEUBLÉE
avec ou sans pension. S'adr. chez Mme Grobéty, Gd-Pont 18

A LOUER

un jardin bourgeoisial. S'adresser au Dr François Ducrey, Sion

A LOUER

un appartement de 2 à 3 chambres et cuisine. S'adresser chez M. Wuthrich-Mathieu, Sion.

A vendre ou à louer

à proximité de la ville, **grange, écurie** et **dépendances.** Offres Annonces-Suisses S. A., Sion.

On demande

à louer 3 à 4 seiteurs de pré à Champsec. S'adr. à Butzberg Théophile, sous le Scex.

Cheval

à vendre à bas prix.
S'adresser au bureau du Journal.

A LOUER

un travesti soie, très chic et très original.
S'adresser au bureau du journal

Pendule

à vendre, double emploi, carillon Westminster, sonnant les 1/4, 1/2 et 4/4. Excellent état.
S'adresser au bureau du Journal.

Engrais, Foin Paille

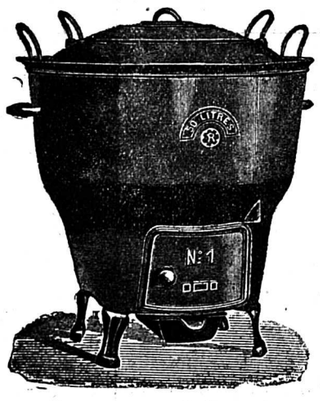
Gros et mi-gros
GUSTAVE DUBUIS, SION
—— Téléphone 140 ——

Ils sont demandés
Partout
les
Biscuits TAIRRAZ
MARTIGNY
Produit Valaisan

Bien-être et
Tobler Cacao
en paquets plombés
ne font qu'un
1/5 de livre 25 cts.

Attention

Avant de faire votre choix pour l'achat d'une
Bicyclette, Motocyclette, Automobile
(neuves ou d'occasion)
Demandez les prix au
Garage des Remparts, Sion
—— Téléphone 301 ——
Représentant des célèbres marques
« CONDOR », « ROYAL ENFIELD »,
« MATCHLESS », « AUTOMOTO »



BUANDERIE

FABRICATION SUISSE
modèle lourd, très soigné
50, 75, 100, 125 et 150 litres

Potagers garnis
Calorifères
Poêles en catelles
Coupe-racines
Hache-paille
Prix sans concurrence

Pfefferlé & Cie, Sion

LES MEUBLES

soignés et de bon goût ainsi que tout ce qui concerne l'ameublement s'achètent le plus avantageusement chez

REICHENBACH FRÈRES et Cie SION

Sécateur d'Yverdon fr. 8.50

Tout sécateur ne donnant pas satisfaction sera échangé. Vente exclusive: **J. & G. LUISIER, fers, MARTIGNY-VILLE.**

Lances Bambou pour le traitement des arbres fruitiers, en longueur de 2, 3 et 4 mètres.

La perle

des extraits de plantes est
Extrait balsamique
à base de genièvre et de plantes alpines
(Marque « Rophaien »)
produit préparé scientifiquement. Comme il élimine les déchets toxiques et en particulier l'acide urique, il agit remarquablement contre le rhumatisme, la goutte, les troubles digestifs et en général contre toute maladie résultant du mauvais fonctionnement des organes d'assimilation. De nombreuses attestations le prouvent dont plusieurs sont enthousiastes. Expédition par bouteille de fr. 3,20. La bouteille pour cure entière frs. 6.75.
Herboristerie « Rophaien », Brunnen, 92

Perdu

Un enfant, en faisant ses commissions, a **perdu un billet de 20 frs.** Prière à la personne qui l'a trouvé de la porter au Poste de Police, contre récompense.

A VENDRE

à port de char, à Ayent, 6 toises de bon **fumier de vache.** On se chargerait du transport. Se renseigner à l'Agence d'affaires Emile Rossier, Sion.

A VENDRE

faute d'emploi un **mulet** de confiance, à choix sur 3. S'adresser chez Joseph Kasly, Réchy-Chalais.

A vendre

d'occasion: une **baignoire** zinc, 80 cm.; un **porte-palme** laiton et une **table ronde** avec magnifiques pieds massifs. Le tout à l'état de neuf.
S'adresser au bureau du Journal.

A VENDRE

une **machine à hacher,** grand modèle.
S'adresser au bureau du journal

A vendre

1 scie circulaire montée sur chevalet en bois avec lame de 60 cm. de diam.
1 établi de menuisier,
1 bureau ministre neuf,
1 buffet de cuisine, en faux bois noyer,
1 lot de bois dur et mélèze.
S'adresser à **J. Imboden, menuisier, Sion.**

La Charcuterie MILLIQUET

Frères, à Payerne, offre lard maigre et gras aux plus bas prix du jour.

Exportation

Boucherie Rouph
Rue de Carouge 36, GENEVE
Expédie par retour du courrier
Rôti de bœuf de 2,70 à 2,80 kg.
Bouilli, de 2,20 à 2,40 le kg.
Graisse de rognons, 1,50.

TIMBRES EN CAOUTCHOUC

Pour Administrations Bureaux, etc
Timbres pour marquer le linge
Tampons, encre indélébile
PRIX MODERES
Marc Gessler
— SION —

Dames

Retards, Conseils discrets par Dame Dara, Rive 438, Genève

ENTREPRISE

E. CLAPASSON & E. DUBUIS

SION

----- Matériaux de construction -----

Gypserie et Peinture

Entreprise générale de bâtiments

Réparations et transformations de tous genres
-------- Travail garanti, prompt et soigné --------

Projets et devis gratis sur demande

- Prix modérés -

AVIS

Le soussigné avise le public de Sion et environs qu'il a repris à son compte l'atelier de

maréchalerie et mécanique

anciennement Léonce Amacker, Av. des Bains, Maison Werlen
Travail consciencieux — Prix modérés
Se recommande: **PAUL WILLI.**

AGRICULTEURS, SYNDICATS, utilisez les

ENGRAIS DE MARTIGNY

Non seulement vous aurez des produits de la plus haute valeur à des prix au moins aussi avantageux que ceux des engrais importés, mais vous favoriserez l'**Industrie Nationale.**

SUPERPHOSPHATES - PHOSPHAZOTES - ENGRAIS UNIVERSELS
AU SULFATE D'URÉE
Représentants pour le Valais:
MM. Torrione Frères, — Martigny-Bourg

Bonne Nouvelle

J'ai le plaisir d'annoncer à ma bonne clientèle que j'ai acheté une grande quantité de draps de première qualité à des prix très avantageux.

Je puis donc livrer des complets sur mesure à des prix défiant toute concurrence.

——— Coupe et travail soignés ———

Je me recommande: **JOS. ALBRECHT, Md.-tailleur, SION.**
Coupeur diplômé à Paris.

ENCADREMENTS

BEAU CHOIX DE BAGUETTES
AU PLUS BAS PRIX

IMPRIMERIE GESSLER - SION

Aux sociétés

La maison de drapeaux **Fraefel & Cie, à St-Gall** se charge de la fabrication de

DRAPEAUX BRODÉS

en soie inaltérable à prix modiques. Album, Croquis et devis sur demande. S'adr. au Représentant Alfred Blanc, 22 r. des Terreaux, Lausanne.

Bouilli, avec os, le kg.	1,70
Rôti, sans os,	2,60
Viande fumée, sans os	2,40
Saucisses et saucissons	2,60
Salamis	3,60
Gendarmes (gros) la paire	-.45
Viande sans os pr. charcuterie de particuliers	1,90

Demi-port payé
Boucherie Chevaline Centrale
Louve 7, H. Verrey, **Lausanne**

Receveurs de Commune

Vos comptes sont établis en parfaite concordance avec ceux de la gestion par **G. Dupuis, comptable, à Martigny.** Nombreuses références de communes importantes du canton. Tél. 136.

La
Boucherie Chevaline Mariéhtod
—— VEVEY ——
expédie:

bouilli 1er choix, le kg. fr.	1,30
rôti sans os, ni charge	2,40
Viande désossée pour charcuterie	1,90
Achat de chevaux pr. abattre	

Se recommande: Mariéthod,
Tél. 9,82.

Lecteurs !

Favorisez de vos achats les maisons qui insèrent dans ce journal

LES IDÉES DE LA PAIX ET LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

A propos d'une Conférence

Sujet tout moderne et, par conséquent, d'actualité mais qui, semble-t-il, à en juger par l'auditoire trop clairsemé auquel s'adressait, vendredi soir, M. le Dr de la Harpe, ne passionne encore guère les Sédunois. Tant pis pour les absents, car le conférencier a su donner à sa causerie une tournure très captivante et pleine de vie. Qu'a-t-il voulu démontrer? Que le moyen le plus sûr d'assurer la paix était de créer une opinion publique pacifique, compréhensive des buts de la Société des Nations. La chose est-elle bien nécessaire chez nous? Notre opinion publique a-t-elle besoin de réformes sur ce point? Logiquement, la réponse devrait être négative. La guerre, la démonstration en a été faite, même confinée aux pays qui nous entourent, ne pouvant nous amener que soucis et calamités; portée sur notre territoire, elle pourrait signifier la fin de notre indépendance. Et pourtant, n'avons-nous pas assisté, en 1914, à l'éclosion, dans certains milieux militaires, d'un esprit belliqueux que hantaient les souvenirs sanglants des guerres d'Italie du XVIme siècle; actuellement, ne voyons-nous pas nombre de journaux chercher leurs inspirations chez les impérialistes du Nord et de l'Ouest, faisant leur les idées de domination et de revanche qu'ils préconisent, attisant des haines que nous devrions avoir à cœur d'apaiser, dans la mesure de nos forces et de nos moyens.

N'oublie-t-on pas, trop souvent, qu'au dessus des sympathies de race et de langue il y a l'amour du pays qui nous fait un devoir de songer, avant tout, aux intérêts de la Suisse: or, notre intérêt primordial est de contribuer au maintien de la paix non seulement chez nous, mais chez nos voisins.

Ainsi que le conférencier l'a démontré, en se prévalant de faits acquis, la Société des Nations constitue un instrument de paix qui a fait ses preuves. Evidemment, il serait exagéré d'attendre d'elle qu'elle mette fin, pour jamais, aux conflits sanglants entre nations, conflits vieux comme les nations elles-mêmes, mais il est certain qu'elle a déjà contribué à en éviter plusieurs et qu'elle parviendra à en diminuer encore le nombre à la condition, toutefois, de trouver, dans l'opinion publique, non seulement un appui, mais un guide sûr et constant. Cette opinion est à créer dans certains milieux, à stimuler dans d'autres; pour ce faire, une organisation englobant tous les adversaires de la solution, par la force, des conflits internationaux s'impose.

C'est la tâche que s'est imposée l'Association internationale pour la Société des Nations. La Suisse est le siège d'une section centrale très active et très influente, autour de laquelle se groupent un certain nombre de sections cantonales.

Celle du Valais n'a pas encore vu le jour. Quelle occasion unique pour de jeunes intelligences capables d'enthousiasme! La mission est aussi belle que matériellement désintéressée: contribuer à faire disparaître, dans les relations entre peuples, entre Confédérés et aussi entre compatriotes, l'esprit de désunion et de haine fatal à la concorde sans laquelle il n'y a ni paix, ni progrès.

Nous voudrions relever deux lacunes dans la très bonne conférence de M. le Dr de la Harpe. C'est, en premier lieu, la mise en lumière, peut-être insuffisante, selon nous, du rôle que devrait jouer l'école dans la formation de l'esprit public. Ce rôle est essentiel: quiconque veut avoir l'avenir pour soi doit s'en occuper. Ses empreintes sont ineffaçables. C'est aux jeunes surtout qu'il importe d'inculquer avec la haine de la brutalité, la conviction que la force, à elle seule, ne peut pas créer un droit.

Notons, à ce propos, que la plupart des manuels d'histoire devraient être revisés. Il serait temps que les guerres, celles pour la conquête et la défense de la liberté exceptées, cessassent d'occuper une place prépondérante, au détriment du récit du développement politique et économique du pays.

De plus, seconde lacune à notre avis, aucune allusion n'a été faite à notre armée nationale. Y verrait-on une contradiction avec l'existence de la Société des Nations?

Ce serait une erreur. Pourquoi? Pour la raison péremptoire que notre armée ne prendra jamais l'initiative de troubler la paix générale et que, pour aucun de nos voisins, elle ne constitue une menace. Aussi longtemps que la Société des Nations ne disposera pas de moyens suffisants pour imposer ses décisions, des précautions s'imposent.

De plus, et c'est ce qu'il importe de faire ressortir, le système des milices, avec courtes périodes d'instruction, est une garantie de paix. Suffisant pour la défense du territoire, il ne se prête guère aux entreprises conquérantes. Il a, en outre, le gros avantage de supprimer la seule classe de citoyens pour laquelle la guerre, qui est sa raison d'être, peut offrir des avantages appréciables.

Au surplus, la situation, en Europe, n'est pas encore telle que les petits Etats puissent se permettre, sans risques graves, de désarmer les premiers. Cn.

ABONNEMENTS 1926

Les rembours de l'abonnement du journal vont être mis sous peu en circulation.

Nous prions nos abonnés d'y faire bon accueil. Les personnes qui préfèrent ne pas recevoir de cartes de remboursement voudront bien nous envoyer le montant de leur abonnement jusqu'au 20 janvier au plus tard. Le mandat peut être envoyé sans frais à notre compte de chèques postaux IIc 84.

SUISSE

LES SOVIETS ET LE CONSEIL FÉDÉRAL

L'on aurait été avisé, dans les milieux fédéraux, de l'intention qu'aurait le gouvernement de Moscou de lever, à bref délai, le boycottage prononcé contre notre pays ensuite de l'affaire Vorowski. Le Conseil fédéral, dans ce cas, entrerait en négociations avec le gouvernement de l'U. R. S. S. en vue de la reprise des relations diplomatiques et commerciales.

LA CONFÉRENCE DES HORAIRES SUISSE-ITALIE

La conférence des horaires de la haute Italie s'est réunie depuis deux jours à Milan au siège de la Chambre de commerce. Y participent les représentants des chemins de fer suisses, des chemins de fer et des compagnies de navigation et de transport de l'Italie du Nord. Au cours de la séance de vendredi, les délégués des régions intéressées ont insisté pour que les communications soient intensifiées sur la ligne Milan-Luino-Bellinzone. M. Gérard, délégué des C. F. F. a répondu aux demandes des intéressés en assurant qu'il avait soumis à sa direction les vœux exprimés et les modifications sollicitées.

GRAVE ACCIDENT SUR LA LIGNE DU ZUGERBERG

Vendredi après-midi un grave accident s'est produit sur la ligne du Zugerberg entre Schönegg et Guggital. La voiture qui quitte Schönegg un peu avant 14 h. s'est mise tout d'un coup à glisser sur la voie recouverte de neige et fut projetée hors des rails à l'endroit où la ligne fait une courbe au-dessus de la route conduisant à Guggital. Finalement, la voiture fut arrêtée dans sa course par un arbre, la partie inférieure en l'air. Sur les sept voyageurs, deux furent tués, deux grièvement blessés et trois légèrement. Le conducteur, nommé Rösli, qui jusqu'au bout resta à son poste de direction, fut trouvé mort sous la voiture complètement mise en pièces, tandis que le contrôleur parvint à sauter hors de la voiture.

POUR L'AVIATION

Les usines Dornier ont l'intention d'installer une fabrique fabrique d'aéroplanes et un camp international d'aviation à Altenrhein. Ces installations, une fois terminées, pourront occuper environ 600 ouvriers. Les ateliers couvriront 18 hectares et les terrains d'aviation 74 hectares.

La plus grande partie de ces terrains sont la propriété des communes de Thal, d'Altenrhein et de Rheineck. Ils seraient loués à la société pour cent ans.

LA CHAMBRE ITALIENNE DE COMMERCE EST DISSOUTE EN SUISSE

Le gouvernement italien vient de déclarer destitué le comité de la Chambre de commerce italienne en Suisse. Un commissaire royal a été désigné en la personne du commandeur Serrata, de Lugano, auquel devront être remis tous les documents. Le commandeur Serrata est chargé de la réorganisation de la Chambre. Cette nouvelle a causé quelque émotion dans la colonie, étant donné que la Chambre de commerce italienne est soumise au Code suisse des obligations et que beaucoup de ses membres sont des Suisses ayant des intérêts en Italie.

La décision du ministre italien de l'économie nationale de dissoudre la Chambre de commerce italienne en Suisse, concerne, suivant les journaux milanais, les trois sections de cette Chambre, soit Zurich, Genève et Lugano.

Faits divers

Notre commerce extérieur. — Le commerce extérieur de la Suisse a enregistré en décembre 1925 un total d'importations de 252 millions et d'exportations, non compris l'or en barres, de 156,5 millions; soit un bilan passif de 95,5 millions; représentant le 35,9%. Le bilan passif en novembre 1925 avait été de 86 millions et en décembre 1924 de 72 millions de francs.

Contre la maladie des pommes de terre. — Le Département fédéral de l'économie publique propose au Conseil fédéral d'édicter une interdiction d'exportation des pommes de terre jusqu'à l'époque du plantage, afin d'éviter une extension de la gale véruqueuse de la pomme de terre.

La ménagère imprudente. — Mme Diserens, à Orbe, voulut activer le feu de son calorifère en versant dessus du pétrole au moyen d'une burette. Celle-ci fit explosion et en un instant Mme Diserens fut transformée en une torche vivante. Des voisins accourus la trouvèrent inanimée. Ils éteignirent ses vêtements mais le médecin appelé ne put que constater le décès.

Nouveau poste de T. S. F. — Les appareils que la Ville de Lausanne a achetés en décembre chez les Marconi, à Londres, sont installés et un ingénieur de cette maison procède aux essais. En attendant que ceux-ci soient concluants, l'ancienne station continue à fonctionner. La nouvelle installation a une puissance double de l'ancienne.

Importations et exportations. — Pendant l'année 1925, les importations de la Suisse se sont élevées à 2660 millions de frs. contre 2,504,000 frs. en 1924. Les exportations se sont élevées à 2 milliards 38,800,000 fr. contre 2,070 millions l'année précédente.

☛ L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain No quelques correspondances et articles. Leurs auteurs voudront bien nous en excuser.

Canton du Valais

RETARDS DES TRAINS DU SIMPLON

Par suite de dépressions atmosphériques du côté italien, les trains du Simplon subissent des retards considérables. Le train 35 avait 5 heures de retard l'autre jour.

La gare de Brigue a mis en marche des trains spéciaux avec l'horaire régulier de ces deux trains.

Grâce à l'intervention des troupes italiennes du génie, qui ont déblayé la voie entre Domodossola et Iselle, la circulation normale des trains est rétablie sur la ligne du Simplon. Le train de luxe et le No 43 Trieste-Paris-Boulogne sont arrivés et sont repartis à l'heure, samedi.

On signale le fait que, à la gare de Milan, les aiguilles sont mues hydrauliquement et non par les transmissions par fils. Le gel ayant solidifié l'eau des conduites, les aiguilles ont été immobilisées, ce qui a gravement nui à la circulation.

BRIGUE-DISENTIS

Le percement de la Furka et l'achèvement des travaux de cette ligne ont enfin permis d'établir un horaire pour un chemin de fer reliant directement le Valais aux Grisons.

C'est un évènement qui sera salué avec plaisir surtout dans le monde touristique. Les trains mettront 5 h., entre Brigue et Disentis.

Les voyageurs se rendant aux Grisons n'auront donc plus à faire le long détour par Berne et Zurich.

CHALAIS — ✝ M. Casimir Perruchoud

(Corr. part.) Aujourd'hui, on ensevelit à Chalais, M. Casimir Perruchoud, ancien président, décédé à l'âge de 68 ans, ensuite d'une attaque interne. Samedi, il vaquait encore à ses occupations habituelles, se sentait très bien, lorsque dimanche matin, son épouse le trouva inanimé à ses côtés. Mort bien pénible pour sa famille, à laquelle il ne donna que de sages principes, des exemples frappants de bonne éducation, d'instruction et de profonds sentiments religieux.

D'une intelligence très développée, il pratiqua l'enseignement pendant bien des années et laissa le souvenir d'un éducateur modèle. Il fit partie de l'Administration communale pendant 27 ans, tour à tour comme secrétaire, vice-président et président de 1916 à 1920. C'était un administrateur capable et sérieux, intègre et impartial, ne visant que le bien public. Son bon jugement pratique et sa fonction de teneur des registres d'impôt durant de longues années lui ont valu également la confiance et l'estime de toute la population. De bons souvenirs l'accompagnent à son dernier repos.

A sa famille éplorée, nos sincères condoléances. O. P.

ASSEMBLÉE DE LA SOCIÉTÉ VALAISANNE DES OFFICIERS

L'assemblée annuelle de la Société Valaisanne des Officiers aura lieu à Sion dimanche prochain 24 courant.

Le Comité espère fermement que les membres répondront nombreux à son appel pressant. Il faut, en effet, que la réunion de 1926 soit mieux fréquentée que les réunions précédentes. Ces assemblées sont, pour les Officiers les seules occasions de se rapprocher en dehors des obligations du service militaire.

Les liens d'amitié et de bonne camaraderie ébauchés pendant le service se resserrent durant ces brèves et trop rares réunions.

D'autre part, on y discute franchement, on expose son point de vue sans ambage et sans détour et ainsi, on crée dans le corps des offficiers un esprit de confiance réciproque, nécessaire à toute autorité.

C'est pourquoi ces réunions sont si salutaires; elles forment en outre l'esprit des cadres et contribuent de ce fait à fortifier notre armée.

A l'ordre du jour de l'assemblée du 24 janvier figurent: le rapport du président, la lecture et l'approbation des comptes, la nomination du comité et des commissions, et propositions diverses. Selon toute probabilité, sous la rubrique « divers », différentes propositions seront faites et provoqueront des discussions intéressantes.

Le même jour, à 14 h. 30, le colonel Wille, commandant en chef des écoles centrales, donnera une conférence sur la prise de Guise en août 1924. Tous les officiers qui ont suivi les écoles centrales se plaisent à rendre hommage à l'affabilité, au caractère ouvert et franc du colonel Wille, qui passe à juste titre pour un des meilleurs officiers de notre armée.

Ce tragique épisode de la grande guerre sera exposé en langue française; le colonel Wille la connaissant parfaitement bien, ayant de nombreuses et excellentes relations en Suisse française. R.

LES CONCOURS DE MONTANA

Les courses interclubs de ski de Montana se sont courues samedi et dimanche par un temps favorable.

Course de fond, 15 kilomètres (465 mètres de dénivellement): 1. Groupe de Grimentz, 4 h. 59' 43"4; 2. groupe de Chandolin, 5 h. 8' 27"; 3. Groupe de Loèche, 5 h. 9' 1", 4. Groupe de Vercorin 6 h. 0' 58"4.

Classement individuel: Clovis Vianin, de Grimentz, arrive premier, en 1 h. 11' 1"8; Innocent Vouardoux, Grimentz; Ferdinant Rothen, Loèche; Ignace Zufferey, Chandolin.

Course de vitesse pour la coupe-challenge Steiger-Lausanne (4 km). — 1. Joseph Vouardoux, Grimentz, 5 min. 39 sec. 4/5; 2. Clovis Vianin, Grimentz; 3. Grichting, Loèche; 4. Basile Zufferey, Chandolin.

Course de style. — 1. Ferdinand Rothen, Loèche; 2. Clovis Vianin, Grimentz; 3. Franz Diener, Zermatt.

Entretien des routes

Les routes construites avec les procédés modernes

Le problème est bien d'actualité en Valais. Ici comme ailleurs, on procède à des recherches et à des essais pour constituer économiquement des chaussées durables.

Ces essais vont du laboratoire à la pratique.

Le laboratoire étudie la résistance des roches et des agglomérés à la compression, à la friction, la valeur des substances employées comme ciment, liant et les effets découlant de la température, de l'humidité, de la traction, etc. La pratique en fait l'application et en contrôle les résultats en collaboration avec le laboratoire.

Les recherches ont été particulièrement dirigées dans le but de constituer une chaussée durable, d'un roulement facile et aussi peu coûteuse que possible.

A cet effet, on a fait des essais avec des produits et des substances les plus diverses dont les principales sont les Hydrocarbures, les ciments, le silite, etc., lesquels ont servi à composer des agglomérés, des bétons, avec des roches et sables durs, du mâchefer, en vue de donner aux chaussées un revêtement ou une structure pouvant résister à l'intense trafic actuel.

1. Les Hydrocarbures

Soit: les pétroles; les goudrons provenant de la distillation du bois, de la houille et: les asphaltes: Bitumes (brai de pétrole) résidu de la distillation du pétrole asphaltique brut; Asphaltes se rencontrant dans la nature, provenant de l'évaporation du pétrole brut asphaltique. Ces derniers sont généralement moins purs.

Pour employer ces substances on les chauffe ordinairement dans des appareils spéciaux jusqu'à ce qu'elles aient atteint une température déterminée: 60 à 80 deg. cent. pour les goudrons et 150 à 180 pour les bitumes de pétrole.

L'application de la matière s'effectue avec des seaux, généralement avec un appareil à pression.

Sur les routes, on s'en sert comme liant pour confectionner le revêtement des chaussées construites en maçadam avec ou sans liant bitumineux, pour lier les graviers tassés au préalable par un rouleau compresseur et en former un tout compact, pour préparer le tarmacadam, les mortiers et les bétons asphaltiques.

Le revêtement des chaussées surhydrocarbures consiste à répandre une certaine quantité de ce produit qu'on a, auparavant, liquéfié à la chaleur, sur surface de la chaussée à traiter, laquelle au préalable a été brossée nettoyée de toutes impuretés, la pierre étant mise complètement à nue et séchée. Sur le liquide on répand, pour le goudron, du sable granuleux, pour les bitumes, du gravier de 5 à 10 mm. C'est le procédé le plus pratique.

Cet enduit supprime la poussière, mais il se désagrège assez vite, particulièrement si la partie sous-jacente de la chaussée est humide.

La méthode par pénétration (macadam asphaltique) consiste à répandre une quantité d'asphalte sur une recharge cylindrée ou pilonnée.

La substance pénétrant entre les interstices des pierres fait un aggloméré compact et imperméable. Sur la surface on répand du petit gravier.

Comparativement au prix de revient, cette méthode donne de bons résultats. Au bout de quelque temps de circulation, la surface de la chaussée devient semblable à de la mosaïque. Ce procédé est d'une exécution délicate. Pour obtenir les résultats désirés, il ne faut se servir que d'une pierre cassée de dimension uniforme et de dureté équivalente. Le tassement du gravier doit être très régulier et effectué sans reprise. La quantité de bitume le même sur toute la surface.

On ne peut arriver à ces résultats qu'avec un personnel expérimenté et minutieux.

La méthode par enrobement est le malaxage dans un appareil spécial d'un gravier composé généralement de pierres de même grosseur, avec une quantité définie de bitume ou de goudron chauffé.

Ainsi la substance enrobe entièrement la pierre, qui étendue en couche régulière, forme sous un cylindrage ou sous un pilonnage énergique un ensemble compact.

Les chaussées construites avec cet aggloméré sont résistantes et durables. Mais le prix de revient est assez élevé par suite des transports et de la manutention. La préparation ne peut se faire que dans des carrières qui habituellement sont éloignées des tronçons à cylindrer, les appareils étant de grande dimension, ne sont déplacés qu'avec difficulté.

Les mortiers asphaltiques sont composés d'un mélange de chaux pulvérisée de sable fin, de bitume, etc.

Ces compositions deviennent très résistantes et peu sonores. On les emploie pour le revêtement des chaussées à forte circulation.

Les bétons asphaltiques sont fabriqués avec des matériaux différents. Quelques-uns sont brevetés, mais généralemlent c'est un mélange composé de roches très dures comme le porphyre, le granit, la meulière, etc., additionné de sable de chaux, ou du ciment et auquel on a ajouté 8 à 10% d'asphalte.

Il est indispensable que les bétons asphaltiques fabriqués et employés pour les routes à grand trafic, donne de bons résultats.

Il est moins sonore et plus souple que les routes en béton ordinaire.

Les pétroles ont été appliqués pour l'entretien des routes en vue de supprimer la poussière et d'empêcher la désagrégation des matières fines terreuses liant les pierres.

Les hydrocarbures se désagrègent par l'humidité (la circulation à part). Pour cette raison, avant d'en faire l'application sur une route, il faut assécher la partie sous jacente de la chaussée.

Il est de toute nécessité d'imperméabiliser complètement la surface de la chaussée traitée si l'on veut un travail durable.

Les hydrocarbures donnent de bons résultats sur nos routes, car nous avons un climat relativement sec. (à suivre)

G. B.

Concours de Ski du C.A.S.

12.1.1926 **Groupe de Sion**

La semaine dernière fut une période de joyeuse et forte activité pour les skieurs sédunois.

Un cours de ski, organisé par le Groupe de Sion de la Section Monte-Rosa a eu lieu aux Mayens de Sion. Placé sous l'habile direction de M. Hermann Bumann, guide skieur à Saas-Fée, il a réuni un fort contingent des fervents du plus beau des sports d'hiver, les uns pour toute la durée du cours, les autres pour un ou plusieurs jours, qui tous ont été enchantés de leur séjour aux Mayens.

Le cours a été couronné, dimanche, par un grand concours auquel avaient été conviés le cours de skis militaire du Régiment 6, établi à Thyon, et le Club de ski d'Hérémence.

La neige tombée les jours précédents avait habillé de frais, pour la circonstance, les pentes et couvert de fourrure d'hermine les arbres des forêts. Dimanche, le soleil se leva sur un merveilleux décor de blancheurs immaculées.

De bon matin, la pittoresque chapelle des Mayens vit se presser sous son toit vénérable, un monde coloré de skieurs venus de près et de loin, et le cours militaire, descendu de Thyon, ses chefs en tête, pour assister à la sainte messe.

A 9 h. ½, les concurrents de la course de fond, rangés sur la route devant le Restaurant Debons, attendaient le signal du départ. De trois en trois minutes, une patrouille de trois hommes s'ébranlait d'un pas rapide et allongé.

Tandis que les ardents coureurs gravissaient une cote dure et longue, l'emplacement d'arrivée, en face du restaurant Debons se garnissait de monde. De Sion arrivaient incessamment des promeneurs. De hautes personnalités religieuses, militaires et civiles étaient venues apporter l'encouragement de leur présence. On remarquait dans l'assistance le Chef du Régiment 6, lieut.-colonel O. Schmidt, le major de Kalbermatten, le Préfet du District de Sion, le Président de la Ville de Sion, ainsi que des vétérans du C. A. S. Une imposante phalange de gracieuses silhouettes féminines animaient de leurs gais sourires et de leurs couleurs mouvantes les prés enneigés.

Une heure ne s'était pas écoulée que pointaient déjà très haut sur la pente, les premiers arrivants des concurrents. Spectacle impressionnant, inoubliable que la descente de ces skieurs qui, d'un élan magnifique, piquaient droit au but, ou l'atteignaient en décrivant les courbes savantes du slalom.

A 2 h. de l'après-midi, après que le maître-restaurateur des Mayens, M. Debons, eut donné satisfaction à la multitude des estomacs criant famine, les concours reprirent par un gymkhana très amusant pour skieuses et skieurs, que suivit un concours de style où beaucoup de concurrents même de très jeunes, montrèrent des qualités de sûreté et d'élégance remarquables. Les joutes s'achevèrent par un concours de saut disputé par de nombreux concurrents dont la hardiesse fut fort admirée.

Des médailles et des prix en nature offerts par les amis du Club Alpin récompensèrent les efforts des lauréats dont nous donnons plus bas la liste.

Cette journée de ski avait été parfaitement organisée. Elle a très bien réussi et fut une intéressante manifestation sportive. Elle a révélé chez les soldats, comme chez les civils des forces bien en forme. Elle a fait mieux connaître les plaisirs sains du ski, qui, dans le cadre grandiose de nos montagnes, sont en même temps que la santé et la vigueur du corps, une joie pour les yeux et une joie pour l'âme.

Résultats des concours

Course de fonds — Concours individuels

		min.	sec.
1er prix:	Tissières Paul, Orsières	0,49	50
2me »	Loye Elie, Grimentz	0,50	06
3me »	Salamin Luc, Grimentz	0,50	20
4me »	Goumand, Salvan	0,51	10
5me »	Dayer Victor, Hérémence	0,52	05
6me »	Sierro Alex., Hérémence	0,52	41

Course de fonds — Concours de patrouilles

1er prix: Patrouille de Grimentz (Zufferey Eug. Loye Elie, Salamin Luc).
2me » Patrouille d'Hérémence (Sierro Alex., Dayer Victor, Mayoraz Mathieu).
3me » Patrouille d'Orsières (Besse René, Tissières Paul, Métral Roland).

Gymkhana — Dames

1er prix: Mlle de Rivaz Suzanne, Sion;
2me » Mme Pierre Dubuis, Sion.

Gymkhana — Hommes

1er prix: Besse André,
2me » Closuit Pierre.

Concours de style

1er prix: Dayer Victor, Hérémence,
2me » Besse Louis, Orsières,
3me » Tavernier André, Sion,
3me » ex-aequo: Gaillard Fernand.

Concours de saut:

1er prix: Lugon Eugène, Sion;
2me » Ebener Maurice, Sion.

Chronique Sierroise

A QUAND LE TIRAGE?

On nous prie d'insérer:

Dans le courant de l'année 1923, le Comité paroissial de Sierre organisait une loterie avec quantité de primes mirobolantes, afin de se procurer l'argent nécessaire à la construction des églises d'Ayer et de Sierre. Le tirage devait avoir lieu le 15 décembre, mais on ne sait en quelle année, car à une lettre que j'avais adressée aux journaux, il a été répondu que les billets n'étant pas tous vendus, le tirage n'avait pu avoir lieu. Depuis ce temps, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts... Je n'ai plus entendu parler de la fameuse loterie et je suis en possesion de deux reçus de frs. 10,60, total frs. 21,20, dont frs. 20 pour deux pochettes et fr. 1,20 pour recevoir la liste du tirage. Je n'ai jamais rien reçu.

Je demande donc au Comité paroissial de bien vouloir s'expliquer. F.

ACCIDENT A LA GARE

Vendredi soir à l'arrivée du train de 6 h., à Sierre, un jeune écolier, en voulant descendre avant l'arrêt complet, a glissé et s'est fait de sérieuses contusions à la tête. On devra probablement l'amputer d'une main.

Chronique Locale.

✝ Mlle Adèle Héritier

Une nombreuse assistance accompagnait dimanche au champ de repos la dépouille mortelle de Mlle Adèle Héritier.

Déjà malade depuis longtemps, elle avait été en séjour à Montana. Sur ordre médical, elle dut redescendre de la montagne. La mort la surprit brusquement le lendemain de son arrivée à Sion. La défunte n'était âgée que de 45 ans.

Nous présentons nos condoléances à sa famille.

VENTE DE CHARITÉ DE L'ASSOCIATION PROTESTANTE

Pareille à sa devancière, qui eut lieu le mois passé, la vente de charité organisée par la Colonie protestante de Sion, en faveur de ses écoles, a eu un joli succès.

Les comptoirs étaient fort bien tenus et abondamment achalandés. Il y eut à glaner pour tous les goûts et toutes les bourses. Les pièces d'art voisinaient fraternellement avec les objets plus humbles mais essentiellement pratiques de l'habillement, de la table, etc.

Les jeux, la salle de thé furent également bien fréquentés et la tombola pour finir fit beaucoup d'heureux.

En résumé, beaucoup d'entrain dans une salle constamment pleine de joyeux acheteurs et d'aimables vendeuses.

BAL MASQUÉ

En raison des nombreuses demandes qui lui sont parvenues, le Comité du Groupe Sportif a décidé de prolonger de *3 jours* le délai d'inscriptions au bal masqué qu'il organise samedi le 23 janvier. M. H. Calpini recevra donc les dernières inscriptions jusqu'à *mercredi soir 20 janvier*. Cette décision favorisera sans doute les personnes qui pour une raison ou pour une autre n'ont pas pu se décider avant ce jour.

DE LA DIPLOMATIE...

Les amateurs de la chasse et de la pêche clandestines, de notre bonne ville de Sion, sont atterrés.... Il paraît que les hauts pouvoirs publics ont appelé aux fonctions de garde-chasse, R. B., ex-grand braconnier devant l'Eternel!...

Ce nouveau fonctionnaire aura naturellement à cœur de déployer le même zèle à pourchasser les contrebandiers qu'il n'en mit lui-même à poursuivre indûment le gibier à la barbe de la maréchaussée... Connaissant toutes les ficelles et les trucs du « métier », R. B., de par ses nouvelles fonctions, est devenu un homme dangereux pour ses anciens condisciples, aussi ceux-ci sont-ils peu satisfaits de cette nomination. Il ne leur restera plus que la ressource de se terrer dans leur tannière en attendant que le zèle de leur infidèle compagnon soit émoussé....

CONCERT

Nous rappelons le concert que donnera mardi l'Orchestre des Ventes de Bienfaisance. Le public sédunois se rendra nombreux, nous en sommes certains, applaudir et encourager les membres de la Société qui donnent ce concert uniquement pour l'amour de l'art.

SIMPLE COMPTE-RENDU

Il s'agit de la conférence de la Harpe sur les « Idées de la paix de la Société des Nations ». Avec beaucoup de clarté le conférencier a démontré l'influence de l'opinion publique sur les gouvernements et sur les destinées d'un peuple. Par des exemples tirés des événements qui se sont déroulés dans les nations d'Europe, il a prouvé qu'elle était plus forte que les plus forts autocratismes, une sorte de fleuve impétueux qui finit par user ou briser tous les obstacles, témoin la révolution russe. Il faut donc travailler l'opinion publique dans le sens où l'on désire qu'elle aboutisse.

Et M. de la Harpe lui, veut la travailler dans le sens de la paix. Mais c'est un homme de bon sens et surtout un bon patriote. Il n'a nullement l'intention de faire le jeu des partis avancés qui parlent de désarmement et profitent de ce mauvais prétexte pour tomber sur l'armée, cette puissance d'ordre et de discipline qui les gêne. Point n'en a été question du tout.

Ce que M. de la Harpe défend avec de forts bons arguments, c'est la cause de la Société des Nations. Il voudrait créer autour d'elle une atmosphère de sympathie, faire naître l'intérêt et lui apporter ainsi l'appoint indispensable à sa viabilité, de l'opinion publique. Il nous a donc appris qu'elle avait joué un rôle indiscutable dans différents conflits qui, grâce à son intermédiaire, s'étaient heureusement apaisés. Embryon de puissance, sans doute, qui ne dispose pas encore des moyens d'imposer ses sanctions, qui aura à lutter contre les préjugés, les ambitions du nationalisme, le droit terrible du plus fort, le danger de ces tâtonnements que toute conception nouvelle éprouve à entrer dans la réalité de la vie, mais ayant agi, donc elle est. Son rôle correspondrait vis-à-vis des peuples à celui des tribunaux vis-à-vis des individus. Les nations renonceraient en sa faveur à leur droit de déclarer la guerre. Tous les différends entre peuples seraient soumis à son arbitrage.

La plupart d'entre nous connaissaient déjà les grandes lignes de ce programme. Beaucoup y avaient souscrit avec enthousiasme, lorsqu'il fut ébauché, puis les années ayant passé, sans que, nous semblait-il, les gestes aient suivi les mots, la masse s'en était désintéressée. M. de la Harpe sut habilement nous rendre la foi, et si nous ne nous sentons pas « l'âme massive d'apôtre » qu'il souhaite, cela tient uniquement à ce que nous préférons des tâches plus humbles et plus immédiates.

Il ne nous reste plus qu'à remercier le conférencier. Son argumentation serrée, rapide, dépourvue de toute recherche oratoire avec seulement de temps à autre le scintillement d'un mot heureux ou spirituel: de la raison, et encore de la raison, nous a beaucoup plu et tout l'auditoire a chaleureusement applaudi à ses conclusions. *Jadd.*

Petites nouvelles

— Vendredi est décédé à Florence le pianiste et compositeur Henri Toselli (42 ans) qui devint célèbre par la composition de la « Senerata ». On parla beaucoup de lui quand il épousa la femme divorcée de l'ancien prince héritier et plus tard roi de Saxe, Frédéric-Auguste III.

Les Sports

HOCKEY SUR GLACE

Coupe challenge de Champéry

A Champéry s'est disputée, entre quatre équipes, la coupe challenge de Champéry pour le hockey sur glace. La manifestation, organisée par le groupe de hockey de Champéry, a été intéressante et suivie par un public nombreux. En voici les résultats:

Rosey l'a d'abord emporté sur Bellerive par 4 à 1. A la demi-finale, Rosey a battu Lausanne par 2 à 0 et Bellerive a battu Champéry par 3 à 1.

A la finale, Rosey a battu Bellerive par 4 à 1. La glace est excellente en dépit d'une forte chute de neige.

La Suisse bat l'Autriche: 5 à 3

Après sa victoire sur l'Angleterre, la Suisse a battu l'Autriche par 5-3 à la première journée des finales. Très joli match qui fut un peu contrarié par la neige. L'équipe suisse fit preuve d'une belle homogénéité. Dans la première mi-temps elle s'assure tout de suite l'avantage; à partir de la deuxième minute 3 buts tombent dans l'intervalle de 4 minutes. L'Autriche réussit seulement à attaquer dans les dernières minutes; un seul but au poteau, mais au repos 3-0 pour la Suisse.

Dès la reprise, les Autrichiens sont légèrement supérieurs. mais la Suisse termine la partie par 5-3.

Ces tournois ont lieu à Davos. Ils sont suivis par un nombreux public où l'élément étranger domine.

Echos

Marié contre son gré...

Un major de l'armée autrichienne a demandé au tribunal de Vienne de prononcer l'annulation de son mariage, célébré en 1920, sous prétexte que lorsqu'il prononça le «oui» sacramentel, il se trouvait en complet état d'aboulie, dominé qu'il était par la volonté tyrannique de sa fiancée, et que par conséquent il avait agi contre sa propre volonté. Un ami du major a déclaré devant le tribunal que, tout de suite après la cérémonie nuptiale, le nouveau marié s'enfuit en proie à une violente crise de nerfs qui, pendant trois jours, le força à rester chez lui. Le nouveau marié prononçait des discours incohérents et parlait constamment de suicide. Les dépositions des témoins ont décidé le tribunal à considérer comme superflue l'administration des preuves offertes par le recourant.

Le Pape et le nu

Une commission artistique avait attiré l'attention de S. S. Pie XI sur la nécessité de restaurer le « Jugement dernier » de Michel Ange.

Sa Sainteté voulut se rendre compte par Elle-même de l'état du chef-d'œuvre en question. Elle décida que la restauration était nécessaire, mais qu'en y procédant, on devrait supprimer les draperies pudibondes ajoutées sur les nus de Michel Ange par un artiste qui, détail piquant, s'appelait Volterra. « On n'a pas le droit, dit le Pape, de profaner ainsi la plus belle œuvre de Michel Ange ».

Cotillons courts

Comme Perrette portant son pot au lait, les Athéniennes ne se montraient qu'en cotillons courts, si courts qu'une loi a été promulguée pour les obliger à les allonger un peu. Deux inspecteurs ont été nommés pour mesurer les jupes des passantes. Elles doivent tomber jusqu'à 37 centimètres du sol.

Les Athéniens n'ont droit qu'à la vue de 37 centimètres de jambes, souliers compris.

VARIÉTÉS

Il neige

Il neige. Il neige encore. Recroquevillée au coin de mon feu, je regarde la neige tomber en menus flocons, tourbilonnant sous la bise. Et cela me rend triste et gaie à la fois. C'est que la neige est la grande tristesse et la merveilleuse parure des jours d'hiver. Glaciale fleur des nuées, elle tombe souple, molle, ensevelissante, sans que le moindre bruit trahisse sa chute. Du ciel morne et sombre, elle descend avec la lente majesté d'une blanche draperie semée d'innombrables points diamantés. Comme des milliers de légers papillons, ses flacons tournoient dans l'espace. Le regard ébloui se plaît à les suivre dans dans leur marche rapide et silencieuse. D'abord simple poussière argentée, ils parsèment le sol, s'arrêtent sur les toits, s'attachent aux arbres, aux plantes, fleurissent les buissons desséchés, font aux arbres dénudés une gaîne scintillante. Ils se suivent sans arrêt. Peu à peu, les chemins, les sentiers se recouvrent et s'effacent. Les champs et les prairies disparaissent. Haies et talus se confondent. Tout se nivelle, se mêle, sous les pétales blancs de feurs aériennes. La nature s'ensevelit dans les plis chatoyants de quelque royal linceul....

Du ciel sombre, les flocons cristallins descendent toujours, épaississant leur masse éblouissante, la posant sur la terre comme un lourd tapis d'hermine, donnant aux plantes, aux fleurs, le glacial baiser. Tout frisonne. Une tristesse descend avec la neige des inaccessibles hauteurs. Un silence règne dans la campagne. L'oiseau frileux reste muet dans les buissons où il a cherché un abri. Le bruit des pas se perd dans la couche moelleuse, perfide, étendue sur le sol. L'oreille ne perçoit que le sourd froissement de la neige tombant sur la neige, que le plaintif craquement des aiguilles de glace qui crient sous les pieds. La nature ressemble à un vaste tombeau.

Mais aussi quel splendide spectacle offre la neige à tout admirateur de la nature! Quel charme étrange ont ses blancheurs, quel attrait captivant on trouve à la campagne ainsi endormie dans son manteau de reine, quand, du ciel éclairci, tombe quelque fugitif rayon! Il a cessé de neiger. Les nuages ont disparu. La gelée a durci le froid tapis étendu sur le sol, ses molles ondulations se sont figées sous les souffles mordants de la bise d'hiver et maintenant les chemins, les prairies, paraissent être sculptés dans l'albâtre ou le marbre.

Une lumière intense, la lumière crue des jours de grande gelée, enveloppe, baigne d'une lueur dorée toutes ces éblouissantes blancheurs. Le ciel semble d'un bleu plus profond et, sous leur couche de glace, le fleuve, les rivières, les ruisseaux, miroitent avec de superbes reflets métalliques. Le froid a paré les arbres de scintillantes girandoles et semé les diamants sur les haies et les buissons et l'œil captivé ne peut se détacher de toutes ces splendeurs. Aussi loin que s'étend le regard il n'aperçoit que scintillements. Du sommet des montagnes, l'éblouissante neige laisse retomber ses draperies d'hermine au fond des vallées, étend leurs longs replis sur toutes choses, met sa poétique féerie sur la plus insignifiante campagne. Sa mélancolique beauté est sans rivale et sous le voile splendide dont elle se pare, la nature, plein d'un attrait mystérieux, semble reposer dans un immense écrin de diamants et d'opales.... Y.

La famille HENRI HÉRITIER, à Sion, ainsi que les familles alliées, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil.

ÉTRANGER

LES LOUPS EN RUSSIE

Le pullulement inaccoutumé des loups continue à préoccuper les populations paysannes.

Aux environs de Pskov sont apparues deux bandes de loups qui attaquent les villages et les bourgades. Tous les chiens ont été dévorés dans la région.

On signale la disparition de plusieurs paysans. Huit blessés ont été transportés dans un état très grave à l'hôpital de la ville.

CINQ CENTS MINEURS ENSEVELIS

Une formidable explosion s'est produite à 120 mètres sous terre, dans la mine Dugan à Oklahoma.

La force de l'explosion qui a été entendue à 5 kilomètres, a complètement démoli la superstructure de la mine ainsi que le puits de descente.

Toutes les galeries par lesquelles les mineurs auraient pu fuir ont été coupées par l'explosion, le boisage ayant été réduit en pièces.

Dans la mine se trouvent encore vivants quelques-uns des 105 mineurs ensevelis.

Des centaines de mineurs sont accourus de toutes les mines des environs pour prêter volontairement leur aide.

Les sauveteurs travaillent par petites équipes qui sont relevées à intervalles très rapprochés.

Aux dernières nouvelles, 65 cadavres ont été retrouvés.

M. MUSSOILINI CUMULE

La « Feuille officielle » italienne publie: Le roi a nommé M. Mussolini, chef du gouvernement, premier ministre, secrétaire d'Etat, ministre des affaires étrangères, de la guerre, de la marine, de l'aviation. Ce décret est en connexion avec la nouvelle loi approuvée par les deux Chambres et sanctionné par le roi, loi qui fixe les nouvelles attributions, et leurs conséquences, du chef du gouvernement.

Cette loi établit que le premier ministre est le vrai chef du gouvernement et que les autres membres du cabinet sont responsables vis-à-vis de lui et vis-à-vis du roi.

L'ÉLECTRIFICATION EN ROUMANIE

Des ingénieurs experts de Suisse, France et Italie ont été invités par le Ministère de l'Industrie à collaborer avec tous les ingénieurs roumains à l'électrification de l'industrie roumaine. La conférence des ingénieurs devait avoir lieu à Bucarest le 1er février, mais les ingénieurs italiens étant empêchés de vvenir pour cette date, la conférence est remise de quelques semaines.

Messieurs Attention!!

Chez François LUGON

— marchand tailleur à Sion —

Rue du Grand-Pont

Vis-à-vis de la Grande-Fontaine

vous trouverez **1er choix d'étoffes anglaises** pour **habits de tout genre sur mesure,** au plus bas prix du jour

Travail soigné, coupeur diplômé à Paris

Se recommande.

Trouvé

une **plume-réservoir.** S'adresser à Annonces-Suisses S. A., Sion, Grand-Pont 14.

CHANGE A VUE

18 janvier

	demande	offre
Paris	19,40	19,60
Berlin	123.—	123,50
Milan	20,50	21.—
Londres	25,10	25,20
New-York	5,15	5,19
Bruxelles	23,40	23,60

Feuilleton du « *Journal et Feuille d'Avis du Valais* » No 24

LE Secret de la Marinière

par Noël Gaulois

Sans doute, il était fâcheux que Pigeolet ne fût pas mort, car l'affaire ne se serait jamais éclaircie sans son témoignage. Mais ce qui était beaucoup plus grave et ce qui causait de mortelles inquiétudes à l'assassin, c'était que le juge, chargé par le parquet d'instruire cette cause, avait lancé deux agents, dont l'un, le plus fin limier de la préfecture, connaissait fort bien Martial pour l'avoir déjà plusieurs fois arrêté.

Cet agent de la Sûreté, nommé Pivert, était une terreur pour tous les malfaiteurs de la capitale. Outre une force herculéenne qu'il cachait sous un aspect plutôt grêle et chétif, il était doué d'une sorte de science divinatoire qui lui avait permis de débrouiller le fil des intrigues les plus embrouillées, des affaires les plus confuses, de découvrir en peu de temps les coupables qu'il avait à rechercher et de les arrêter souvent de sa propre main, sans s'occuper des dangers que comportent toujours de telles entreprises.

Martial s'en rendait compte: pour sa sécurité, il eût dû quitter la France au plus vite, mais il ne le pouvait pas car c'eût été abandonner la fortune qu'il convoitait et pour laquelle il avait commis un crime.

Attendre...

Mais attendre quoi? La situation pouvait durer des moins encore! on ne savait. Les Allemands avaient l'air de prendre racine en France; ils pouvaient s'y éterniser. Et il était impossible, tant qu'ils seraient là, de songer à donner le moindre coup de pioche dans le sol de la forêt, qui, plus que routes et chemins était étroitement surveillés.

Martial en était à sa troisième semaine d'emprisonnement volontaire, lorsqu'un matin, vers l'heure du déjeuner, Lègre monta frapper à sa porte.

Le jeune homme alla ouvrir.

L'aubergiste n'apportait pas la pitance de son pensionnaire, selon sa coutume.

— Quoi donc, dit Martial, n'y a-t-il rien à manger, aujourd'hui?

— Ce n'est pas encore l'heure, répondit Prosper. Mais il y a autre chose....

Et lui présentant un carré de papier où étaient écrits quelques mots au crayon:

— Connais-tu cela? lui dit-il.

Martial prit la carte, y jeta les yeux et devint très pâle.

— Qui t'a remis cela? demanda-t-il à l'aubergiste.

— Un particulier qui est en bas, et qui a demandé à te parler immédiatement.

— C'est extraordinaire! comment a-t-il pu découvrir ma retraite? tu auras sans doute bavardé... Il ne peut pas en être autrement!

— Mais non, mais non, je t'assure, protesta Prosper, qui, pourtant, se souvenait bien d'avoir, le matin même, fait quelques confidences au personnage louche rencontré à la salle de la « Marseillaise ».

— C'est inexplicable! répéta Martial. Depuis que je suis ici, personne du pays n'a pu me voir, pas même les Bavarois qui viennent dans la maison tous les jours, et desquels je n'ai rien à redouter puisqu'ils ne me connaissent pas. Si tu n'as pas commis d'indiscrétion à mon sujet, comment peut-on savoir que je suis venu loger au Bœuf Rouge?

— Je ne suis pas chargé de te l'expliquer, répondit Lègre, fatigué de la conversation. Mais dites-moi toujours ce que je dois répondre au particulier qui est en bas?

— Réponds-lui, dit Martial, que je suis déménagé depuis hier...

— C'est inutile! fit une voix au sommet de l'escalier.

En même temps, Clément Rochel apparut dans l'encadrement de la porte restée entr'ouverte.

— Le commandant! s'écria Martial.

— Moi-même! mon jeune ami, comment va la santé?

Rochel prit l'unique chaise de la chambre et s'installa sans façon, tandis que l'aubergiste disparaissait sans bruit.

— Vous ne pensez donc plus à moi, reprit le commandant, pour m'abandonner ainsi?

Martial, peu à peu, avait retrouvé son sang-froid; et ce fut en s'asseyant à son tour sur son lit qu'il répondit:

— Ma foi, monsieur Rochel, il m'aurait été, je pense, bien difficile d'aller vous voir, car j'ai appris....

— Que j'avais été arrêté, n'est-ce pas?

— En effet.

— Vous étiez, à mon avis, bien placé pour être mieux renseigné que personne à ce sujet.

Le jeune homme fit semblant de ne pas comprendre ces dernières paroles.

— Je suis moi-même dans une bien fâcheuse situation, continua-t-il.

— Je sais cela. Aussi ai-je lieu d'être surpris que vous ne m'ayez pas consulté dans la passe difficile que vous traversez. Vous auriez pu cependant vous apercevoir que j'étais quelquefois de bon conseil...

— Certainement, commandant! et croyez bien que si les circonstances l'avaient permis....

Rochel se leva, alla jeter un coup d'œil dans l'escalier, et ferma la porte de la Chambre. Puis, revenant s'asseoir:

— Voyons, dit-il, je ne suis pas venu vous trouver pour passer le temps en conversasations inutiles. Si j'ai tenu à savoir ce que vous étiez devenu, si je vous ai relancé jusqu'ici, vous devez croire que j'avais un motif pour le faire.

— Sans doute! répondit Martial, visiblement inquiet.

— Eh bien alors, jouons cartes sur table, voulez-vous?

— Qu'est-ce que vous voulez dire? je ne vous comprends pas!

— Vous allez bien vite comprendre, répliqua le commandant. Le jour où vous vîntes chez moi pour la dernière fois, c'est à dire aussitôt après notre rupture avec Michel Braun, vous aviez déjà en votre possession les documents concernant le trésor...

— Oh! oh! pensa Martial, il sait cela! Il s'agit de jouer serré.

Comme il esquissait un mouvement de protestation ,Rochel reprit:

— Il est inutile de nier. Je suis au courant de ce fait, et de bien d'autres, comme vous allez voir.

« La façon dont vous vous étiez procuré ces documents serait indifférente à savoir, si elle n'avait fait emprisonner un nommé Pigeolet, accusé du vol commis par vous. Nous reviendrons sur ce gamin tout à l'heure. Une fois en possession des papiers, vous vous êtes dit qu'au lieu de faire deux parts du trésor, il valait mieux n'en faire qu'une... Et vous m'avez dénoncé comme espion...

— Oh!... pouvez-vous croire?... essaya de dire Martial.

— Taisez-vous! fit durement Rochel. Je n'avance que ce dont je suis sûr! Je vous le répète, il vaut mieux, pour vous et pour moi, que nous jouions cartes sur table.

« Je continue.

« Après m'avoir fait mettre à l'abri, ne pouvant entrer en jouissance immédiate du trésor, il vous vint l'idée de préparer le terrain à l'avance en prenant, dès cet instant, les noms et les titres du véritable héritier. C'est alors que vous vous fîtes appeler Raoul de Savignan-Clavières... Est-ci bien cela? Si je fais erreur dans le détail, je suis sûr de ne pas me tromper sur le fond.

Martial ne répondit pas.

— Donc, vous n'attendiez plus que le moment favorable pour réaliser la grosse fortune, lorsque Pigeolet, acquitté par le tribunal militaire, fut mis en liberté. Or, circonstances malheureuses et que vous ignoriez, il arriva que le vrai Savignan était un ami de ce Pigeolet. L'instruction de l'affaire apprit à ce dernier quelques détails qui le mirent sur votre piste, et il s'acharna à votre poursuite. Comment vous y êtes-vous pris pour tenter de l'assassiner, voilà ce que j'ignore; mais le résultat est celui-ci: Pigeolet est maintenant rétabli de sa blessure, et vous êtes poursuivi à la fois pour vol, usurpation de titres et tentative d'assassinat... Votre position est

Ce qui plaît dans

LA PATRIE SUISSE

c'est son heureuse conception du reportage photographique et le soin qu'elle apporte à illustrer tout ce qui intéresse ou émeut la famille suisse. Elle s'est toujours employée à servir la bonne cause, à défendre les traditions. Elle mérite l'affection des familles.

Imprimée avec soin, illustrée de superbes clichés, rédigée par des écrivains du pays « La Patrie Suisse » est le miroir fidèle de la vie de chez nous.

Le numéro: 50 centimes
Abonnement: 12 fr. par an

En vente dans tous les kiosques, librairies, etc.

Bonjour!

Est-ce que vous connaissez la meilleure boisson pour le déjeûner? C'est le café de malt Kathreiner-Kneipp qui ne devrait manquer sur aucune table.

Faites-le dès aujourd'hui demain vous n'y penserez peut-être plus !

Si vous cherchez un emploi
Si vous voulez un employé
Si vous cherchez à acheter d'occasion
Si vous avez perdu quelque chose
Si vous avez trouvé un objet de valeur

VITE une annonce dans le

„Journal et Feuille d'Avis du Valais"

Imprimerie Gessler
SION
RUE DE LA DENT-BLANCHE

TRAVAUX EN TOUS GENRES

Actions — Menus — Obligations — Programmes — Circulaires — Memorandums — Factures — Catalogues — Statuts — Règlements — Prix-courants — Journaux — Revues — Brochures.

— Enveloppes — Entêtes de lettres — Tél. 46 — Cartes de visite. — Faire-part —

Maladies urinaires
VESSIE REINS

Vous qui souffrez de ces organes ou de maladies secrètes, récentes ou anciennes, prostates, douleurs et envies fréquentes d'uriner, pertes séminales, faiblesse sexuelle, diabète, albumine, hémorroïdes, rhumatismes ivrognerie, obésité, goître, timidité, maigreur, etc., demandez en expliquant votre maf, au Directeur de l'Institut Dara Export, Case Rive 430, Genève, détails sur la méthode du célèbre spécialiste Dr Williams, de Londres.

REGLES MENSUELLES

Remèdes régulateurs contre les retards mensuels.

Ecrire à H. NALBAN, pharm. 3, rue du Stand, Genève.

Caramels Pectoraux Kaiser avec les 3 sapins contre **la Toux**

l'enrouement, l'engorgement, le catarrhe, employé avec succès depuis plus de 30 ans. 7000 attestations de toutes les classes prouvent son efficacité sans concurrence. Paquets à 30 et 50 cts., boîte à 1 fr. En vente chez:
Sion: Pharmacie de Quay,
Sion: Pharm. Zimmermann,
Sion: Pharm. de Torrenté
Sion: G. Rion, droguerie.
Münster: Louis Thenen,
et dans les pharmacies drogueries.
Sierre: Aloïs Schultherr, ngt
Nax: Soc. Coop. Union.

Les „Bisses" du Valais

(Suite)

En 1911, année de grande sécheresse, la trace des bisses se distinguait, comme un alignement de rubans verts sur une étoffe beige, et ceux qui observaient ce simple phénomène parvenaient difficilement à s'expliquer les causes d'une telle rupture d'harmonie. Oui, pourquoi cette eau bienfaisante ne se prodiguait-elle pas à ces terrains assoiffés? C'est que le bisse s'applique à l'instinctive fidélité des vieux serviteurs. Il sert son propriétaire, ce qui est l'unique manière de bien servir. Si, par exemple, le grand bisse de Saxon devait se laisser mettre à contribution le long des mayens de Nendaz, d'Isérables et de Riddes, qu'il traverse dans toute leur zone supérieure, qu'en resterait-il à ses créateurs qui dépensèrent 200,000 francs pour le constituer? Pareil à tant d'autres, il va donc à ses affaires, conscient des comptes qu'il lui reste à rendre. Parfois, il a l'air de muser au contour des pelouses, entre les rhododendrons, les bruyères et les genévriers. Mais il finit toujours par reprendre son élan de gamin attardé et débrouillard. Vous le verrez bientôt se frayer une issue au travers d'un dédale de lapias, en sortir par un coin, embuissonné de cressons, s'élargir, s'étaler, se réamincir, s'enfiler dans un couloir de bois ou de ciment, arriver au bord d'une pente qui défie toute canalisation et s'y disperser en écheveau, puis renouer sa tresse, jouer à cache-cache dans un tunnel, arriver au bord d'un rocher à pic, s'y jeter à la légère, planer en volutes, s'iriser en poudres multicolores, s'étourdir en remous d'écume, se ressaisir et repartir en riant.

Il se peut que de plus en plus tenté par la Science, si longtemps confondue par lui avec le Démon, le Valaisan se prenne à recourir encore au système qui fut décevant aux Vollégeards; il se peut qu'il ait encore recours à des simplifications plus ou moins heureuses comme à Visperterbinen; il se peut même qu'il découvre ou adopte des combinaisons futures plus ou moins raffinées. Mais quoi qu'il advienne, la plupart des bisses établis nous resteront. Même d'ici là d'autres pourront encore naître pour rafraîchir, enrichir et parer l'admirable pays du Valais.

Louis Courthion.

Une encyclopédie pour les enfants 1)

Chacun aime le changement. Rien ne plaît mieux, de nos jours, et la simple annonce d'une nouveauté pique irrésistiblement la curiosité de chacun, dans le domaine des livres plus encore qu'ailleurs. Aussi trouve-t-on bientôt ennuyeux ce qui reste invariable.

C'est pourquoi l'ALMANACH PESTALOZZI, qui paraît pour la 17e fois, est renouvelé d'année en année dans une large mesure. Pour s'en rendre compte, il n'est besoin que de le feuilleter ou d'examiner sa table des matières. On se convaincra ainsi que bien des sujets nouveaux et variés y ont trouvé place

Il y a cependant des parties qui reviennent sans changements importants. Ainsi les tabelles scientifiques, statistiques ou historiques; aussi la galerie des hommes illustres du calendrier éphéméride. Cette galerie occupe-t-elle trop d'espace, peut-être au gré de quelques-uns? Mais c'est la fleur de l'humanité, l'élite des artistes, des penseurs, des savants, des inventeurs; ce sont les chefs de la troupe admirable, les ouvriers de l'esprit. Au prix de luttes héroïques, ils ont fait avancer le beau et grand navire qui porte nos destinées et qui, peut-être, est en péril aujourd'hui. Leur fortifiant exemple est ce que le passé nous donne de meilleur, mais c'est peu à peu qu'on s'en pénètre. Aussi les éditeurs ont-ils cru bon de conserver encore ces images pour ceux qui aiment à s'enrichir ultérieurement.

Cette charmante petite encyclopédie qu'est l'« Almanach Pestalozzi » devrait être entre les mains de tous les enfants; son prix modéré de fr. 2.50 en facilite l'achat à chacun.

1) Almanach Pestalozzi 1926. Edition pour garçons ou pour jeunes filles, un volume relié toile souple, fr. 2.50. Librairie Payot.

LES VERTUS DES PLANTES

Le Thé

Le thé est un arbrisseau de Chine et du Japon. Il a une tige haute de 2 à 3 mètres, des fleurs blanches, des graines solitaires. Les feuilles sont d'un vert foncé, dentées.

Les feuilles récoltées sont séchées, puis placées sur des plaques de tôles chauffées; elles se crispent; des ouvriers les roulent et les étendent à l'air; puis les enferment dans des boîtes à l'abri de la lumière et de l'air.

Les thés se divisent en thés verts, dont l'infusion est blonde, la saveur un peu âcre, et les thés noirs, dont l'infusion est plus foncée, la saveur plus douce et qui sont moins riches en théine (principe actif) et en tannin que le thé vert.

Leur composition est analogue; ils contiennent des matières azotées, de la cellulose, des gommes, dextrines, du phosphate de potasse, du tannin et de la théine.

Les propriétés du thé sont légèrement stimulantes, astringentes.

Le thé favorise nettement la digestion; il anime la circulation, favorise les sueurs, rend les urines abondantes. Il stimule les facultés intellectuelles.

Si l'on en abusait, il provoquerait des vertiges, des névralgies, un état d'émotivité et d'irritabilité assez spécial et même des crises épileptiformes.

Les dyspeptiques qui doivent boire tiède pendant le repas, se trouvent bien de l'usage du thé; cette pratique est rationnelle, mais il est bon de remplacer le thé, de temps à autre, par du tilleul ou de la camomille.

La richesse en tannin du thé le rend légèrement constipant.

Le thé au rhum calme les maux de cœur.

La théine extraite du thé constitue un diurétique et un cardio-tonique utilisé contre l'adynamie cardiaque des maladies infectieuses (pneumonie, typhoïde) dans les syncopes, les hydropisies et les œdèmes périphériques. C'est un stimulant du système nerveux et musculaire dans certaines névralgies et la neurasthénie.

L'art vétérinaire emploie le thé comme diurétique et stimulant dans l'anasarque du cheval, dans certaines formes de coliques du cheval, dans le cas d'indigestion; dans la tympanite du bœuf, dans l'adynamie résultant de la maladie des chiens.

Serge DAVRIL.

SIERRE — Etat civil
Mois de Novembre et Décembre

NAISSANCES

Faust Joséphine, d'Alphonse de Sierre. Salamin Agnès-Angèle, de Lucien, de St-Luc. Caloz Ernest-Erasme, de Benoît, de Chandolin. Zufferey Gaspard-Martin, de Théophile, de St-Luc. Pfyffer Emile, de Raphael, de Sierre. Ittig Jean, de Victor, de Ried-Mœrel. Gard Etienne, de Marcel, de Bagnes. Antille Lucie-Germaine, d'Henri, de St-Luc. Savioz Marie-Thérèse, de Marcel, de St-Jean. Pont Agnès, de Basile, de St-Luc et Sierre. Cordonier Virginie, de François, de Lens. Lehner Armand, d'Henri, de Loèche-Bains. Perruchoud Simonne-Violette, d'Hermann, de Chalais. Pouget Hélène-Louise, de Maurice, d'Orsières. Zufferey Frida-Sabine, de Luc, de St-Luc. Leya Elie-Paul, de Candide, de Sierre. Bonvin Lina-Cécile, de Jules, de Chermignon.

MARIAGES

Thalmann Henri-Adolphe, de Sierre et Siggen Marie-Louise, de Chalais. Truffer Alfred, de Randa et Kaiser Bertha, de Mollens. Schneitter Léon, de Spiez et Marner Adèle-Suzanne, de Geschinen. Zimmerli Ernest, de Unter-Entfelden et Vocat Irma, de St-Luc.

DECES

Fransioli Henriette-Andrée, Lyon, 6 ans. Peter Elie-Etienne, Ayer, 80 ans. Ittig Jean, Ried-Brigue, 5 jours. Pachoud Charles-Auguste, St-Gingolph, 44 ans. Morel Jules-Benoit, Veyras, 45 ans. Zwissig Hermann, Sierre, 24 ans. Antille Joseph, St-Luc, 81 ans. Sculati, née Supersaxo, Clémentine, de Muceno (Italie), 36 ans. Torrent, née Carroz Marie-Brigitte, Arbaz, 35 ans.

Récapitulation pour 1925: naissances, 110; mariages, 33; décès, 76.

peu enviable!

— C'est vrai! balbutia Martial, absolument désarmé et accablé sous les révélations de Rochel.

— Je ne viens pas vous accuser d'ingratitude ou de lâcheté envers moi, reprit le commandant. Depuis longtemps accoutumé aux à-coups de la vie et à la faiblesse des hommes, j'ai perdu l'habitude de me plaindre. Mais je viens vous dire ceci; vous avez fait des bêtises en voulant tenter seul une entreprise au-dessus de vos forces; vous avez agi comme un enfant, et vous êtes empêtré dans la bourbe d'une situation difficile; eh bien! je viens vous sauver, et vous offrir une nouvelle association.. Il va sans dire qu'en échange, je veux avoir ma part du butin. Acceptez-vous?

— J'accepte! répondit Martial au bout de quelques secondes de silence.

— Bien. Je compte, non sur votre parole, mais sur votre intérêt. Mais pour arriver au résultat que nous attendons, la tâche sera difficile, je vous en préviens, car vous avez diablement embrouillé le jeu. A part certains points secondaires, il va falloir faire disparaître le vrai Raoul, — ce que nous aurions pu éviter si vous aviez été plus prudent! — Pigeolet nous gênera peut-être aussi, mais moins qu'on le pourrait croire; j'ai là-dessus des vues que je vous ferai connaître en temps voulu. Enfin, avant même de pourvoir à votre propre sûreté, il nous faut anéantir les documents relatifs au trésor, après en avoir pris connaissance, bien entendu.

Martial fit un mouvement.

— Oh! dit Rochel, c'est une condition indispensable. Ou vous adhérez, où je vous laisse vous tirer d'affaire tout seul.

— Soit, dit Martial. Mais pourquoi anéantir ces papiers?

— Parce que, maintenant, vous ne pouvez plus vous appeler Raoul de Savignan-Clavières, et que les titres vous seront inutiles. Vous ne pourrez plus être qu'un pauvre diable de millionnaire, fils d'un manant enrichi dans les huiles, les sucres ou la mercerie. Quant aux papiers spécialement relatifs au trésor, on ne sait jamais ce qui peut arriver, et il est bon de ne pas les voir tomber entre les mains de gens indiscrets.

« Veuillez donc m'en faire prendre connaissance, et nous les brûlerons ensuite.

Martial sentit que Rochel le tenait entre ses mains, et que seul il pouvait le sauver ou le perdre. Et puis, ne pouvait-il accepter ses conditions, quitte à se défaire de son associé lorsque le moment du partage serait venu?

Il se dressa, souleva le matelas sur lequel il était assis, et en tira une liasse de papiers enveloppés dans un numéro de journal.

Puis, les posant sur une petite table, sous les yeux du commandant:

— Voilà, dit-il, tous les papiers appartenant à Raoul de Savignan-Clavières...

XIX

Triste fin d'un repas de fiançailles

Ce jour-là — une splendide journée du mois d'avril, — il y avait branle-bas général dans le nouvel appartement que maître Claude Soleret avait loué, depuis une quinzaine, à l'angle du boulevard et de la rue Saint-Martin.

Le fermier s'était juré de ne pas réintégrer son domicile du Raincy avant que le pays fût évacué par les Prussiens, et cette nouvelle location prouvait qu'il était disposé à se tenir parole.

Cependant, l'existence des Parisiens, à cette époque, n'était guère enviable. La capitale était entre les mains de deux pouvoirs révolutionnaires: la Commune et le Comité central qui se disputaient la prépondérance, et se livraient à une tyrannie qui devait bientôt leur aliéner jusqu'aux sympathies des derniers insurgés. Le régime des réquisitions, des perquisitions et des arrestations battait son plein; chacun était suspecté par son voisin; et le plus communard des gardes nationaux risquait, au hasard des jalousies ou des rancunes, d'être emprisonné et fusillé comme un agent de Versailles.

Au milieu de ces troubles, Claude Soleret, en philosophe, vivait dans un cercle étroitement familial, demeurant chez lui une partie de la journée, et passant le reste en compagnie de la cousine, de Thérèse et de sa fille Claire.

Cette existence, toute nouvelle pour lui, avait un peu modifié ses habitudes, et celles-ci s'étaient transformées tout à son avantage. C'est ainsi que, détourné des vanités extérieures qui, depuis la mort de sa femme, l'avaient entièrement absorbé, il s'était mis tout à coup, non pas à chérir sa fille davantage, ce qui était impossible, car sur elle s'était reporter, en se métamorphosant, tout l'amour qu'il avait eu pour la mère, mais à s'occuper d'elle d'une façon plus paternelle et à songer sérieusement à son avenir.

A la suite des propos que lui avait tenus Gaspard Collinet, le jour où, revenant du Raincy, ils avaient recueilli Pigeolet mourant, le fermier avait eu une longue conversation avec Thérèse; puis, ayant adroitement questionné Claire, il avait acquis la certitude que la jeune fille aimait Raoul de Savignan-Clavières.

Tout au bonheur de son enfant, et celle-ci ayant d'ailleurs atteint l'âge de songer au mariage, il s'était alors enquis, outre ce qu'il savait de lui, de ce que devenait le jeune Raoul.

Celui-ci, à la suite des révélations de Pigeolet et de Grenache sur Martial, avait écrit à la baronne de Ternis pour lui apprendre la façon dont elle avait été indignement trompée par l'aventurier. Au reçu de la lettre, la baronne avai prié Raoul de venir la voir; et ainsi s'étaient établies des relations grâce auxquelles le jeune homme avait pu trouver un emploi digne de lui et lui permettant de n'être à charge à personne.

Doué d'une solide instruction, il était entré comme secrétaire chez un vieux savant qui, claquemuré dans sa petite maison de la rue de Vaugirard, se livrait à ses travaux scientifiques, sans aucun souci des obus de l'armée de Versailles non plus que des tracasseries et des vexations continuelles du gouvernement communaliste.

Le résultat de l'enquête entreprise par Soleret, mis du reste au courant du passé de Raoul par Thérèse, fut donc tout en faveur du jeune homme. Encouragé par la marinière, Savignan s'était décidé à demander Claire en mariage.

— Ecoutez, mon garçon, avait répondu rondement le fermier, je connais votre enfance, et votre présent vous montre à moi sous un jour favorable. Je sais que vous aimez Claire, et je crois bien que vous ne lui êtes pas indifférent... Mais vous devez savoir cela mieux que moi! Je ne peux donc point vous refuser sa main, quoique vous soyez bien jeune... Ma fille, sans être bien riche possède d'abord la petite fortune de sa mère, fortune modeste; pas assez pour tenir rang à Paris! mais tout ce qu'il faut pour vivre largement à la campagne. D'ailleurs, vous êtes laborieux, courageux, et il vous sera facile de faire fructifier ces biens. D'autre part, quand le bon Dieu jugera que j'ai accompli sur ce sol de misère un assez long stage, il vous reviendra encore ce qui m'appartient en propre. Je suis donc tranquille sur votre avenir. En un mot, mon garçon, j'accueille votre demande, et nous allons nous occuper d'y donner suite.

Il avait dès lors été résolu que le mariage de Raoul et de Claire aurait lieu aussitôt après la fin de la guerre civile.

Mais Soleret, toujours prévoyant, et voulant en quelque sorte sanctionner son consentement à l'union des jeunes gens, avait décidé que, dès que ce serait possible, le repas des fiançailles aurait lieu.

— On ne sait pas ce que l'avenir nous réserve, avait-il dit. S'il m'arrivait de mourir, du moins ces enfants pourraient-ils en toute tranquillité de conscience se présenter devant M. le curé et M. le maire, puisqu'ils auraient reçu mon agrément solennel et public.

Ainsi avait été décidé le repas qui mettait sens dessus dessous, ce jour-là, l'appartement du fermier.

Depuis le matin, Thérèse, la cousine, Claire elle-même, étaient affairées, de la cuisine à la salle à manger, de la salle à manger au salon, occupées aux préparatifs culinaires.

(à suivre)